

220. Les grues : une prière pour la paix (le 14 décembre 2023)

Le Zooparc de Beauval, situé dans le Loir-et-Cher, abrite des grues du Japon (*tancho* en japonais). Cette espèce, dont le nom scientifique est *grus japonensis*, est emblématique du Japon. Il s'agit d'un grand échassier migrateur qui se reproduit dans les bassins du fleuve Amour, située dans l'est du continent eurasiatique, et migre vers Hokkaido, au Japon, pour y passer



l'hiver. La caractéristique distincte de ces oiseaux est une tâche rouge vermillon sur la tête qui leur vaut également le nom de grues à couronne rouge.

A l'instar de la Chine, le Japon considère la grue comme un animal de bon augure et un symbole de longévité. Un vieil adage japonais dit que « la grue vit mille ans, la tortue dix mille ». Depuis longtemps, son image est utilisée dans l'art et l'artisanat japonais. Le musée des arts asiatiques - Guimet possède dans sa collection des grands plateaux et des gardes de sabres japonais (*tsuba*) ornés de motifs de grue. Bien entendu, les grues ne vivent pas mille ans, mais l'intention derrière ces motifs est de représenter le souhait d'une longue vie. Nombre de ces représentations montrent des grues aux ailes élevées au-dessus de leur tête, formant un cercle appelé « *Tsurumaru* » (littéralement « cercle de la grue ») et est également utilisé en tant que *kamon* ([emblème familial](#))



En parlant de grues, certaines personnes ont peut-être déjà vu un *senbazuru* (légende des milles grues), qui est un assemblage de grues en origami liées par des fils. Le terme *sen* signifie ici un grand nombre, et pas nécessairement mille, donc un *senbazuru* n'est nécessairement composé de mille grues. Bien que

l'origine de cette légende ne soit pas clairement établie, on espère que l'assemblage de nombreuses grues porte-bonheur apportera de bonnes faveurs. Souvent, dans l'espoir de guérir de maladies ou en réponse à des catastrophes, beaucoup de personnes se rassemblent pour confectionner un *senbazuru*, qui est ensuite offert aux individus traversant des situations difficiles (voir photo ci-dessous).

De nos jours, le *senbazuru* incarne également une prière pour la paix. L'histoire remonte à 1955, lorsque SASAKI Sadako, une jeune fille qui fut exposée aux radiations lors du bombardement atomique de Hiroshima en 1945, était hospitalisée pour le traitement de la leucémie. Espérant se rétablir de la maladie, elle plia avec d'autres patients un grand nombre de grues en origami. Tragiquement, Sadako décéda au jeune âge de 12 ans, mais en son hommage, le Monument de la paix des enfants fut érigé dans le Parc Mémorial de la Paix de Hiroshima, où des *senbazuru* sont régulièrement déposées. Dès lors, les grues en origami sont associées à un message de paix.



Dans la série *Cent vues d'Edo* d'UTAGAWA Hiroshige, il existe une œuvre intitulée *Minowa, Kanasugi, Mikawashima* où des grues sont représentées (photo ci-contre). Mikawashima à Edo (aujourd'hui Higashi-Nippori dans l'arrondissement d'Arakawa à Tokyo) était autrefois un lieu de migration pour les grues. Chaque année, en novembre, des enclos en bambou étaient érigés pour notamment nourrir ces oiseaux. De nos jours, au Japon, et pas seulement à Tokyo, les occasions d'observer des grues se sont fait rares. Néanmoins, la grue, associée aux vœux de longévité et de paix, demeure un symbole noble et porteur de bonheur dans la culture japonaise, son vol élégant avec ses ailes blanches déployées évoquant ces aspirations profondes.

